

Propos du vignoble

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Propos du Vignoble

En parlant des visiteurs du Comptoir au soir du Jeûne fédéral, un journal écrivait : « Tous les records sont pulvérisés ! »

Pour la pluie, les orages, les menaces de grêle, les inondations, les cultivateurs pourraient aussi dire :

« Tous les records sont battus ! »

Et l'on se demande, en cette fin de septembre, comment les vendanges vont se faire si le mauvais temps persiste.

Les hommes de la terre sont ainsi faits : ils espèrent contre toute espérance.

Espérons avec eux que la récolte pendante pourra être rentrée dans de bonnes conditions.

Si dans les endroits privilégiés le « 59 » est tout vendu ou presque, dans d'autres régions, cela est allé moins bien et il reste encore pas mal de vin dans les caves.

Il faudra loger la nouvelle récolte... et la vendre. Que voit-on ? Des vigneron qui livraient leur vin au même marchand depuis un grand nombre d'années risquent de ne pouvoir plus continuer à le faire. Une minorité, d'accord, mais le fait est là !

Faire du raisin de table, c'est bien et c'est pratique, on touche immédiatement son argent... Mais, dans certains parchets, c'est très difficile de trouver beaucoup de beaux raisins... pour le panier. Un autre gros souci pour le vigneron, c'est encore le manque de main-d'œuvre, masculine plus spécialement.

Jadis, on avait des brantards et des vendangeuses qui venaient dans la même maison depuis de longues années. On pouvait compter sur eux. Quelque temps avant la vendange, on leur écrivait : « On commence lundi ! » Le dimanche soir, ils arrivaient avec armes et bagages.

Aujourd'hui, on ne veut pas quitter le chantier, la fabrique ou l'usine pour gagner moins au vignoble ! Espérons ! — toujours cette espérance — que tout finira par s'arranger.

Entendu au Comptoir

— Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse d'une femme, aujourd'hui, au Comptoir ?

— On aime autant les avoir pour les pommes de terre, le lendemain ! (Voilà bien l'égoïsme masculin !)

Après avoir bien dîné, quatre jeunes agriculteurs parlaient de service militaire, de chevaux à ferrer, d'un officier qui, d'un officier que...

Je me mis à sourire.

— Vous le connaissez, puisque vous rigolez, me fait l'un d'eux ?

— Effectivement, je l'ai rencontré il y a un instant.

— Dites-voir, les amis, si on allait regarder ces taureaux.

Et ils quittèrent les lieux !...

Mat.